FOOTBALL

LES DERNIERS FANS ALGÉRIENS RISQUENT DE SUIVRE LE MATCH DANS LES CAFÉS DE MARRAKECH

Le marché noir fait rage

De notre envoyé spécial à Marrakech, Mohamed Bouchama

Plus que quelques heures avant le derby maghrébin. Un derby qui a focalisé les regards à Annaba et qui continue de les attirer dans sa version marrakchie. C'est dire l'engouement déclenché par cet événement footballistique chez les deux peuples.

A Marrakech, ville pas spécialement branchée football, le match de ce soir a eu le mérite de réveiller les réseaux du monopole et de la paresse. Ceux-ci ont imposé un gros marché noir devant lequel les autorités marocaines sont restées inoffensives, malgré les promesses de Moncef Belkhayat, le ministre de la Jeunesse et des Sports du Maroc, de punir «tôt ou tard et quelle que soit l'issue du match» les responsables de cette gabegie qui a provoqué de sanglants heurts depuis l'entame de l'opération de vente des billets, dimanche dernier. Jeudi, près de la place de la mosquée Lefna, au centre-ville, le fameux sésame coûtait dix fois son prix (300 dirhams). La vente de ces derniers billets, réservés au départ aux émigrés marocains, a eu lieu dans une boutique spécialisée dans la loterie nationale. Chaque postulant devait présenter une pièce d'identité prouvant son statut de ressortissant marocain établi à l'étranger. Parmi la foule, pourtant, se confondaient des personnes qui n'avaient pas le statut requis. De même que des fans algériens à la recherche d'un hypothétique sésame. Nos compatriotes, grands spécialistes de la débrouille, ne savaient pas où donner de la tête. «Nous sommes allés à Rabat, à l'ambassade, pour retirer ces billets. Là-bas, on nous a dirigés vers les services consulaires de Casablanca. A notre arrivée, mercredi après-midi, des agents de la sécurité nous ont conseillé de chercher au marché noir ou suivre le match à la télé sinon de rentrer au pays. L'agence qui s'est chargée de notre séjour n'a pas réussi à se procurer le moindre billet de stade. Certains fans que nous avons accostés depuis notre arrivée au Maroc nous ont informés qu'ils avaient payé chèrement leurs places, au marché noir. L'un d'eux a juré l'avoir acheté à 1 000 dirhams (environ 100 euros). Alors, nous ne sommes donné le mot pour descendre à Marrakech et tenter notre chance. Je ne suis pas venu à Marrakech pour suivre la partie derrière un téléviseur d'un café-maure ou de l'hôtel. Je serais demain soir au stade quel que soit le risque à prendre», nous dira Mohamed, jeune supporteur originaire de Sig (wilaya de Mascara). D'autres fans, moins «engagés» que Mohamed, le Sigois, sont allés faire le siège de la résidence de la sélection en quête d'un sésame. «J'ai appris que la FAF a obtenu 500 billets qu'elle va distribuer aux supporters. Des responsables de la délégation m'ont dit qu'il fallait attendre la venue de Raouraoua pour commencer la distribution de ces billets. Donc, j'attends que le président de la FAF vienne pour que je puisse obtenir le mien», dira, pour sa part, Abdelkrim, jeune Harrachi, et donc un ultra des Sem Sem.

A propos du quota alloué à la FAF, on apprend que l'instance fédérale a déjà établi le schéma de répartition. Chaque joueur de la sélection, les émigrés surtout, bénéficiera d'une dizaine de billets qu'il se chargera de remettre aux membres de sa famille. Une autre partie sera remise aux anciens internationaux et aux invités du MJS qui arriveront, par vol spécial, aujourd'hui à Marrakech, tandis que le «reste» sera remis aux personnels de l'ambassade d'Algérie au Maroc et de l'établissement hôtelier Palmeraie Golf Palace, en guise de remerciements pour l'accueil réservé et leur engagement à rendre le séjour de la délégation algérienne agréable…

M. B.

Photo : New Press

Les supporters des Verts à leur arrivé à l'aéroport Mohammed V de Marrakech.

LE DISPOSITIF DE SÉCURITÉ À L'INTÉRIEUR ET AUTOUR DU STADE A ÉTÉ MIS SUR PIED JEUDI SOIR

Les organisateurs craignent le pire

L'arrivée de l'EN d'Algérie, mardi soir à Marrakech, a poussé les responsables de la sécurité à déclencher l'alerte 2. Et quand les premiers groupes de fans algériens ont pris leurs quartiers, à partir de mercredi, dans quelques endroits publics de la Perle du Sud marocain, au moment où ceux des Lions de l'Atlas recevaient les coups de matraque de la police, lors des heurts survenus près du stade de Marrakech, où ils étaient partis chercher les billets, l'autorité de sécurité publique est passée à l'alerte maximale. Rues et ruelles, boulevards et avenues de la paisible Marrakech, qui connaît quelques chantiers d'embellissement et de restauration des routes, sont encadrés par un dispositif autrement visible que d'habitude. Jeudi soir, c'est au niveau du stade que «la grande répétition» a eu lieu. Avant l'arrivée du bus qui transportait les Algériens, des convois importants de la police prenaient possession de l'enceinte sportive. Hormis les officiers et les personnes badgées, aucun étranger n'a le droit de franchir le cordon de sécurité situé plus loin, à l'intersection séparant l'autoroute Marrakech- Casablanca et l'ancienne route nationale qui relie ces deux villes.

Deux barrages, un de la police et un second de la gendarmerie, filtrent les véhicules empruntant ce chemin qui traverse l'oued Nfiss. Les chauffeurs de taxi «80» n'ont pas le droit de franchir le seuil de leur limite territoriale.

Sauf après autorisation verbale des responsables des barrages suite aux sollicitations des journalistes algériens. Un tel dispositif renseigne sur la peur d'un dérapage que le stade de Marrakech a souvent connu depuis son inauguration. La presse marocaine a toujours relevé les incidents regrettables qui se sont produits dans ce stade pourvu de toutes les commodités mais qu'on n'arrive pas à sécuriser. Leurs craintes ont été étouffées par des ordres venus d'en haut. La carte d'un match Maroc - Algérie «réussi» sur le plan organisationnel méritait bien un tel déploiement policier. La survie du tourisme à Marrakech, ville ébranlée par l'attentat du Café Argana, est à ce prix.

M. B.

Revoilà Messaoudi Tourqi

L'ancien président de section du MCA, Messaoudi Tourqi est, lui aussi, du voyage au Maroc pour soutenir les Verts. Le très dévoué dirigeant des Vert et Rouge, qui a quitté la scène depuis 2007, n'ambitionne pas de retourner dans les sphères dirigeantes du club doyen. Sa présence à Marrakech, comme celle d'Adlane Djaâdi, l'ex-président de section du CR Belouizdad, s'inscrit dans le cadre d'un soutien inconditionnel à l'EN. D'autres personnalités sportives et du monde de la culture sont annoncées aujourd'hui dans le vol spécial prévu par le MJS.

M. B.

Ali Malek entame sa campagne

Bien qu'il soit l'unique candidat à la présidence de la Ligue amateur de football, l'ex-président de la LNF, Ali Malek, lance sa campagne de charme à partir de Marrakech. C'est vrai que M. Malek ne manque, malgré son retrait des postes de responsabilité au sein des instances du football, pratiquement aucune occasion de venir soutenir les Verts, et sa présence à Marrakech est un signal fort de son attachement à tout ce qui touche à la vie du football, aussi bien amateur que professionnel.

M. B.

PROFOND MALAISE CHEZ LES LIONS DE L'ATLAS

Adil Taârabt rentre à Marseille

Photo : DR

Outre les blessures, la sélection de Gerets n'est pas épargnée par les sautes d'humeur de ses professionnels. Après El-Hamdaoui et Carcela, absents lors du match aller, à Annaba, pour «incompatibilité d'humeur» avec le Lion du Rekem, les Lions de l'Atlas ont enregistré, ce week-end, une nouvelle défection, en la personne de l'attaquant des QPR, Adil Taârabt qui a décidé de quitter le stage de la sélection, à la veille de son rendez-vous contre l'Algérie. «J'ai décidé de quitter la sélection nationale lorsque j'ai appris jeudi 2 juin, en fin de journée, que je n'étais pas titulaire contre l'Algérie. Je suis parti sans donner d'explications au coach. Je ne voulais pas faire de problèmes... Je me trouve actuellement à Marseille. Je préfère ne plus jamais jouer en sélection nationale, avec ou sans Eric Gerets ! Je préfère représenter mon pays à travers mon club. Je m'excuse auprès des supporters. La sélection nationale, c'est terminé pour moi. A chaque fois, c'est la même chose», a confié Taârabt à radio Mars. Taârabt, qui n'avait pas donné le rendement attendu lors de la manche aller, est annoncé actuellement dans plusieurs clubs européens, dont le grand Real ou encore les Reds de Liverpool. Un forfait qui a jeté l'émoi parmi le groupe entraîné par Gerets. L'entraîneur belge a connu ce genre de volte-face durant sa carrière. L'épisode qu'il a eu avec Karim Ziani, à l'O Marseille, renseigne davantage sur sa manière de diriger.

M. B.

ABDELHAMID BACHA :

«Les Verts capables d'un exploit»

Absent des terrains depuis un certain moment, Abdelhamid Bacha a pris du recul dans le but de ce recycler, «le football connaît une grande avancée grâce à la science et à la technologie, pour cela, j'ai fait un break, histoire d'actualiser mes connaissances», dira Bacha.

Pour l'ancien coach du MC Alger, la seconde manche entre le Maroc et l'Algérie devra être une copie conforme de celle déjà disputé à Annaba. «Les camarades de Ziani avaient amplement mérité leur succès. A Annaba, les joueurs ont fait preuve d'une grande volonté pour se surpasser et ont fini par avoir le dernier mot», seulement, à Marrakech, la pression va changer de camp. «Ce derby maghrébin sera difficile pour les deux antagonistes, la pression sera sur les Marocains, ils vont certainement provoquer nos joueurs sur le terrain pour les pousser à commettre des fautes», estime l'ex-coach du MCA. «Si nos joueurs gèrent intelligemment le premier quart d'heure, le doute va s'installer dans le camp de notre adversaire.» «Le groupe de Benchikha a gagné en confiance et surtout en maturité, j'espère que les Verts vont créer l'exploit à Marrakech.» Le coach Abdelhamid Bacha a affirmé que les joueurs de la sélection nationale n'auront d'autre choix que de faire un score positif ce soir à Marrakech, dans le cadre de la 4e journée des éliminatoires de la CAN-2012 de football. Dans un autre volet, Bacha a beaucoup apprécié l'initiative prise par le bureau fédéral pour la création de l'Ordre du mérite du football national pour distinguer différents acteurs qui ont contribué de manière particulière et significative à l'essor et à la renommée du football algérien. «Je souhaite vivement que la FAF réédite cette action, car nombreux sont les personnalités algériennes qui ont contribué à la construction du football national. A titre d'exemple, je cite Abdelkader Drif, premier président d'un club algérien, détenteur d'une Coupe d'Afrique et bien d'autres personnalités qui sont toujours vivante», dira Bacha.

A. A.